

Stolzembourg fait briller le cuivre

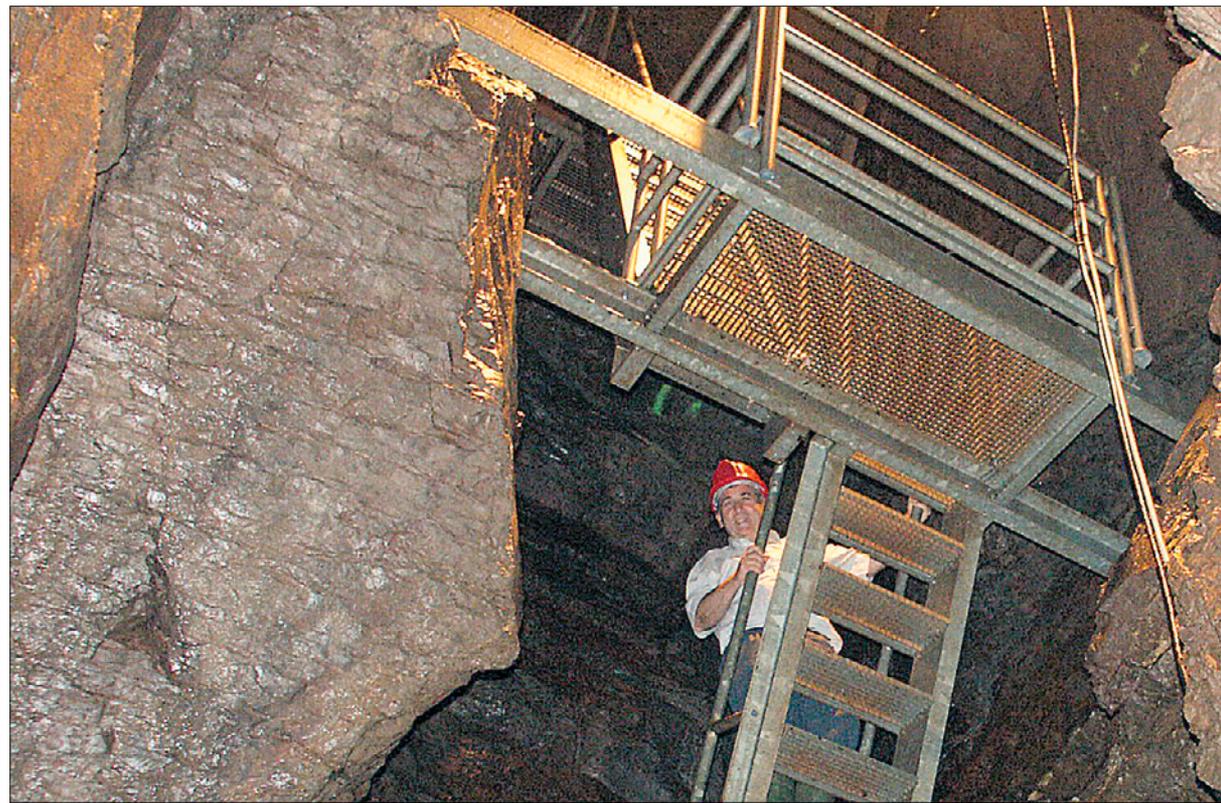
Claustrophobes, s'abstenir! A deux pas de Stolzembourg, il est possible de descendre dans les entrailles de la terre pour parcourir les galeries de l'ancienne mine de cuivre, vieille de 500 ans. Casque et bottes obligatoires! Avant de vous lancer dans l'aventure, un conseil: prenez votre temps. Vous reviendrez le souffle coupé...

Il serait dommage de se rendre à Stolzembourg sans profiter – au moins un peu – du charme des alentours: le calme des petits villages tel Putscheid, l'architecture médiévale de Vianden, la nature et la verdure typiques du parc naturel de l'Our... Ensuite, la visite de la mine de cuivre vous occupera durant trois heures.

On vous proposera d'abord, comme mise en bouche, une visite du musée «Koffergrouf» (*Koffer* signifie cuivre en français et *Grouf*, la mine). Ici, des centaines de pierres reposent derrière des vitrines, parfois brillantes comme des bijoux! Vous prendrez connaissance de la géologie de la région de

l'Oesling, l'histoire des schistes de Stolzembourg et du site minier, nécessaires pour bien comprendre l'exploitation du cuivre. Comment les filons du «Klangbaach» (la rivière qui coule à Stolzembourg) riches en cuivre ont-ils attiré des prospecteurs dans ce village à l'écart des grandes régions industrielles?

Après avoir entendu les précieux témoignages d'anciens travailleurs de la mine, dans un petit film de 15 minutes, passons à l'étape suivante: le sentier pédagogique. Une promenade de deux kilomètres ponctuée de dix panneaux explicatifs, qui vous emmène sur le lieu tant convoité, près d'une



Il faut grimper sur une longue échelle, à cinquante mètres sous de terre, avant de voir la lumière du jour

(Photos: Jos Clees)

galerie d'excavation des eaux. Enfin l'indice de l'existence de galeries souterraines est sous nos pieds! Encore un peu de patience. Avant de descendre «au fond», on enfle bottes et casque pour se protéger de l'eau et d'éventuelles chutes de pierre.

Dans la mine, la température est de 10°C

Pour entrer dans la mine, on emprunte un escalier en fer dégingolant en contre-bas. Plutôt raide. A chaque marche, on sent la température diminuer alors que le taux d'humidité s'élève. A cinquante mètres sous terre, la température est de 10°C.

Les lampes électriques, installées par le syndicat d'initia-

tive pour permettre de telles visites, valorisent les rouges-orangés de la roche. Les premières exploitations ont démarré en 1717. Nous traversons la galerie d'exhaure, sur un tronçon de 320 mètres de long. Toutes les autres galeries ont été noyées après la fermeture de la mine, en 1944: de cet abandon, on peut voir des bouches d'entrée de galerie immergées sous l'eau. On a du mal à croire que les mineurs descendaient ces pentes raides sur des échelles en bois!

Pour ce qui est de l'histoire et des détails techniques, le temps nous manque et le guide expliquera cela mieux que nous. Sachez tout de même que pour des raisons de sécurité, les galeries sont fermées en

hiver. Depuis Pâques, 1.800 personnes ont visité le musée des anciennes mines de cuivre de Stolzembourg. Il est ouvert jusqu'au 1^{er} octobre.

Marion Bur

Une visite guidée sera organisée demain et dimanche prochain. Rendez-vous à 14 h devant le Musée du cuivre au 4 A, rue Principale à Stolzembourg. Pas de réservation. Le prix est de 3 € (adultes) et 1 € (enfants de moins de six ans).

Lors de la bourse aux plantes du 20 et 21 septembre, des visites seront à nouveau organisées, à 14 h et à 15 h. Le ticket d'entrée de la bourse inclura la visite de la mine (4 €).



Le musée du cuivre recèle une collection géologique impressionnante